

EL SALVADOR

libre
international

organe d'information du



édition française



Paris, 22 mai 1981

7 F

10



**L'AVENTURE MILITARISTE
DE WASHINGTON
EN AMERIQUE CENTRALE**

40P 11799

HOMMAGE A UN
REVOLUTIONNAIRE

FELICIANO AMA



Le Front Occidental porte le nom du cacique indien José Feliciano AMA, qui dans la nuit du 22 janvier 1932, à la tête de deux mille indiens armés de machettes, de fusils de chasse, de haches et de revolvers, se sont emparés du village d'IZALCO et s'y sont maintenus trois jours. La supériorité en armement de la dictature a été la cause de la déroute d'AMA, qui courageusement s'est maintenu à l'arrière-garde pour couvrir la retraite de ses camarades. Il a été capturé et pendu à un arbre du parc central d'IZALCO.

Le Front Occidental comprend les départements de SANTA ANA, AHUACHAPAN et SONSONATE. Là, le FMLN tient solidement plusieurs positions situées essentiellement au nord du département de SANTA ANA près de la ville de METAPAN et sur le mont CUTUMAY CAMONES. Dans la zone côtière, les forces du FMLN disposent de beaucoup de possibilités opératives et d'un large appui populaire. Dans de multiples actions, principalement pendant les journées de janvier il y a eu des combats féroces à BOTA de MONTE, ACAJUTLA et dans d'autres endroits le long du littoral.

Dans le département de SANTA ANA, au début de la Grande Offensive Générale les actions insurrectionnelles les plus remarquables et les plus exemplaires dans les villes d'ATIQUIZAYA, CHALCHUAPA et dans la ville même de SANTA ANA. Là a eu lieu une mutinerie dans la caserne de la 2ème brigade d'infanterie. Les capitaines Marcelo CRUZ CRUZ et Francisco MENA SANDOVAL et beaucoup de soldats ont abandonné les rangs de l'armée génocidaire pour s'incorporer à ceux du FMLN.

1932

REAGAN: Remember Viet Nam

Le président Reagan poursuit sa politique insensée en Amérique centrale. Après avoir, au cours des derniers mois, armé jusqu'aux dents les militaires salvadoriens, il vient de prendre des mesures pour accroître son soutien aux régimes militaires du Guatemala et du Honduras.

Or, ces deux pays entourent complètement le territoire salvadorien. Déjà à plusieurs reprises, et notamment au début de l'année, les deux armées sont venues prêter main forte aux militaires salvadoriens. Le Honduras a également une frontière commune avec le Nicaragua, et l'on sait que c'est en territoire hondurien que se trouve le plus gros contingent d'anciens gardes de Somoza, où ils s'entraînent et se déplacent librement avec la complaisance des autorités honduriennes.

Que des gouvernements comme celui du Guatemala ou celui du Honduras soient considérés comme les plus sanguinaires de toute l'Amérique latine n'empêche pas Mr. Reagan; que des millions et des millions d'hommes et des femmes de par le monde et aux Etats-Unis même s'opposent à son projet agressif... même seul contre tous, le président américain semble décidé à soutenir une junte qui ni à l'intérieur du pays ni à l'extérieur ne représente plus rien.

Pour arriver à ses fins, et après l'échec de son offensive diplomatique au mois de février dernier puis l'échec de l'offensive militaire qui avait pour but de déloger les combattants du FMLN des zones contrôlées (Morazan, Chalatenango, Guazapa...); il s'emploie maintenant à régionaliser le conflit en faisant intervenir les pays voisins, notamment le Guatemala et le Honduras. En même temps qu'il organise le blocus économique contre le Nicaragua utilisant cette fois, cyniquement, l'arme alimentaire; fait de la zone du canal de Panama un véritable centre d'opérations militaires contre les pays de la région, et cela en violation des accords signés avec le Panama; oblige le président du Costa Rica à rompre les relations de son pays avec Cuba...

Le danger est réel. La menace de l'apparition d'un nouveau foyer de tensions dans le monde, du seul fait de la nouvelle politique internationale du président américain se concrétise de plus en plus.

Mr. Reagan devrait se rappeler le Viet Nam, et savoir que lorsque tout un peuple est déterminé à conquérir sa liberté personnelle ne peut l'en empêcher, même si pour cela il doit se battre jusqu'au dernier de ses enfants. Si les troupes US rentraient au Salvador et en Amérique centrale le coût social serait très lourd et la lutte très longue: comme ils ont su le faire par le passé les peuples centre-américains sauront se battre jusqu'au bout, pour chasser l'envahisseur, cette fois définitivement. Comme au Viet Nam.

Déclarations du Commandant CIENFUEGOS. à AFP.

Comme une "aventure dirigée par les milieux les plus fascistes de l'administration Reagan" a été qualifiée la politique actuelle des USA au Salvador, par le commandant du Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale (FMLN), Fermán Cienfuegos dans une déclaration faite à l'AFP.

Le commandant a signalé que "les Nord-américains essaient de s'accrocher à l'idée d'un triomphe militaire à court terme, entre mai et aout, afin de parvenir à la "pacification" puis organiser une issue électorale dans le pays".

Le commandant du Front a signalé que les nord-américains essaient de s'accrocher à l'idée d'un triomphe militaire à court terme, Mai et Aout, afin de parvenir à la "Pacification" et soutenir une issue électorale dans le pays".

Fernan Cienfuegos est le principal dirigeant des Forces Armées de la Résistance Nationale (FARN) l'un des cinq groupes qui font partie du commandement du FMLN. Agé d'environ 35 ans, le dirigeant du Front se montre prudent sur la stratégie à suivre dans la conjoncture actuelle.

"Nous ne tomberons pas dans le piège d'accepter une confrontation militaire directe avec les Etats-Unis", a-t-il dit, mais les nord-américains devront accepter le fait que leur projet réformiste est un échec, qu'ils n'ont pas pu nous battre sur les champs de bataille et qu'il leur faudra respecter la souveraineté et l'autodétermination des peuples".

"Tant que les Etats-unis ne céderont pas d'un pouce, il n'y a pas de solution possible" a estimé Cienfuegos à propos du refus de la junte à dialoguer.

Le plan, a insisté le commandant Cienfuegos, est de maintenir cette guerre dans le but d'une victoire sur le FMLN en affirmant que seulement une issue militaire offre des garanties à la démocratie occidentale, une fois battu le communisme au Salvador ils monteraient tranquillement un show électoral".

Pour Fernan Cienfuegos, le haut commandement militaire espère liquider toute résistance entre Mai et Aout à fin de convoquer des élections en Mai 1982".

Nous affirmons que cette issue électorale sera peu à peu abandonnée" a signalé Cienfuegos, car, pour lui la Démocratie Chrétienne salvadorienne se trouve confrontée à une grave crise.

Cienfuegos a analysé aussi la stratégie des forces armées salvadoriennes après l'offensive guerrillera du 10 Janvier dernier. Depuis, a-t-il affirmé l'armée suit une stratégie qu'on peut diviser en trois faces opérationnelles.

La première a duré jusqu'à la mi-mars, elle avait comme but contenir l'offensive du FMLN, la deuxième avait comme but de battre les forces du FMLN dans le département de Morazán et dans la région du volcan Guazapa, où ils ont subi un cuisant échec. La troisième a-t-il ajouté est la campagne qu'ils se sont proposés de faire entre Mai et Aout, moment au quel ils prétendent donner la bataille décisive.

"Cette stratégie n'a pas réussi aucun de ses buts militaires" a signalé Cienfuegos quand il a donné le chiffre des opérations du FMLN dans les trois derniers mois : 261 actions-embuscades, affrontements, sabotages au mois de février, 345 au mois de mars, et 228 en avril.

"Pendant les 18 mois derniers, a aussi déclaré le dirigeant du FMLN, 18 000 personnes sont mortes comme conséquence des actions de l'armée".

Les contre-offensives de l'armée ont été affrontées par le FMLN d'accord avec les déclarations de Cienfuegos, "avec le développement de l'ingénierie antiaérienne, les tunnels contre l'artillerie et le Napalm, ce qui a permis au FMLN et au peuple dans chaque front de guerre de battre-offensive".

Cienfuegos a fait référence au pouvoir local, "arme fondamentale qui a permis de survivre aux attaques sauvages quand des petites régions géographiques font l'objet des bombardements de mille obus de 105 mm et des centaines de bombes dans l'espace de 15 jours, avec un coût de 5 millions de dollars, comme c'est le cas à GUAZAPA".

Finalement, Cienfuegos a fait référence à la politique centro-américaine dans laquelle "les Etats-Unis essaient de compromettre tous les gouvernements dans une politique d'hostilité envers le FMLN".

"Pour l'instant seulement le Guatemala a répondu à cette politique, mais les Etats-Unis essaient de créer des problèmes à la frontière du Honduras à des jeunes officiers, que nous respectons, ne veulent pas la guerre". Celle-ci, a estimé le dirigeant du FMLN, tend à se prolonger à cause de l'intervention des Etats-Unis, mais les mois à venir seront difficiles pour l'ennemi, parce que, nous sommes en train de rentrer dans un moment nouveau de conjoncture révolutionnaire - a conclu le commandant Cienfuegos -.

L'AVENTURE MILITARISTE DE WASHINGTON EN AMERIQUE CENTRALE



LA POLITIQUE AGRESSIVE DE L'ADMINISTRATION REAGAN CONTRE LES PEUPLES DE L'AMÉRIQUE CENTRALE S'ACCÉLÈRE DE JOUR EN JOUR . FAISANT PEU DE CAS DE L'OPPOSITION DE MILLIONS DE SES PROPRES CONCI-TOYENS, LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN SEMBLE DÉCIDÉ À ACCROÎTRE SON AIDE MILITAIRE AUX RÉGIMES SANGUINAIRES DE LA RÉGION.

AU COURS DE LA SEMAINE QUI VIENT DE SE TERMINER, LE CONSEILLER SPÉCIAL DU GÉNÉRAL HAIG, VERNON WALTERS, EX SOUS-SECRÉTAIRE DE LA CIA, A EFFECTUÉ UNE TOURNÉE AU GUATÉMALA, AU HONDURAS ET AU PANAMA, DANS LE BUT DE PRÉCISER LES FORMES QUE PRENDRA CETTE AIDE.

CETTE VISITE COÏNCIDE AVEC UN ENVOI IMPORTANT D'ARMES À LA RÉGION. POUR LES PEUPLES DE L'AMÉRIQUE CENTRALE, CELA N'EST OAS NOUVEAU, LES ÉTATS-UNIS ONT TOUJOURS COMPTÉ SUR LES FORCES MILITAIRES CENTRE-AMÉRICAINES POUR SAUVEGARDER LEURS INTÉRÊTS IMPÉRIALISTES. L'AIDE LA PLUS IMPORTANTE, CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES, A ÉTÉ ENVOYÉE AU RÉGIME GÉNOCIDE DU SALVADOR. CETTE AIDE A FAIT, PAR RAPPORT AU TOTAL ENVOYÉ ENTRE 1950 ET 1979, UN BOND DE 400%.

DURANT CETTE PÉRIODE, LE HONDURAS, LE GUATÉMALA ET LA GARDE NATIONALE DE SOMOZA ONT REÇU UN TOTAL DE 19,6 MILLIONS DE DOLLARS EN AIDE MILITAIRE ALORS QUE 14 369 SOLDATS DE CES TROIS PAYS ONT ÉTÉ EN-TRAÎNÉS POUR UN COÛT DE 33,24 MILLIONS DE DOLLARS.

CETTE ANNÉE, LES USA ONT ASSIGNÉ AU SALVADOR 35,4 MILLIONS DE DOLLARS EN AIDE MILITAIRE (5,9 EN 1980), SANS COMPTER LE COÛT DE SIX HÉLICOPTÈRES ET L'ENVOI DE CONSEILLERS MILITAIRES.

POUR 1982, L'ADMINISTRATION RÉPUBLICAINE A DEMANDÉ AU CONGRÈS UNE AIDE MILITAIRE DE 26 MILLIONS DE DOLLARS, PLUS 40 MILLIONS QUI, SOUS COUVERT D'AIDE ÉCONOMIQUE, SONT EN FAIT DESTINÉS À L'AIDE MILITAIRE.

LE RÉGIME HONDURIEN SERA AUSSI "FAVORISÉ" PAR LES PLANS DE REAGAN. L'AIDE, POUR CETTE ANNÉE, A ÉTÉ DOUBLÉE. 47 OFFICIERS, AU MOINS S'ENTRAÎNERONT EN 1982 AUX USA, PLUS 247 QUI S'ENTRAÎNERONT DANS LES ÉCOLES SPÉCIALISÉES QUI FONCTIONNENT DANS LES BASES USA DE LA ZONE DU CANAL DE PANAMA.

LE GOUVERNEMENT MILITAIRE DU GUATÉMALA, QUI A DÉJÀ ACHETÉ DES ARMES POUR UN MONTANT DE 44,6 MILLIONS DE DOLLARS FERA UN ACHAT ADDITIONNEL POUR UNE SOMME DE 750 MILLE DOLLARS.

OUTRE CES DEMANDES D'AIDE FORMELLE, L'ADMINISTRATION RÉPUBLICAINE A PROPOSÉ À L'APPROBATION DU CONGRÈS UN FONDS D'ASSISTANCE ÉCONOMIQUE S'ÉLEVANT À 130 MILLIONS DE DOLLARS ET UN AUTRE DE CRACTÈRE MILITAIRE

DE 100 MILLIONS DE DOLLARS QUI, POUR L'INSTANT, N'EST PAS ASSIGNÉ À UN PAYS D'AMÉRIQUE LATINE.

IL S'AGIT POUR LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN DE DÉBLOQUER LES FONDS, CAR UNE FOIS QUE LE CONGRÈS LES AURA APPROUVÉS, REAGAN AURA LES MAINS LIBRES POUR LES UTILISER COMME IL LE DÉSIRE, SANS ÊTRE OBLIGÉ DE JUSTIFIER SES CHOIX, CE QUI VEUT DIRE QUE L'AIDE AUX RÉGIMES DE L'AMÉRIQUE CENTRALE N'AURA PAS DE LIMITES.

AU HONDURAS, LA CRISE ÉCONOMIQUE ATTEINT DES DEGRÉS SANS PRÉCÉDENT. DEPUIS LE TRIOMPHE DE LA RÉVOLUTION SANDINISTE AU NICARAGUA, LE PAYS EST DEVENU UNE CIBLE PRIVILÉGIÉE DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT AMÉRICAIN.

LE TERRITOIRE HONDURIEN SERT DEPUIS PLUSIEURS MOIS À ENTRAÎNER LES MERCENAIRES ET LES ANCIENS GARDES SOMOZISTES, EN VUE D'ARRÊTER LA MONTÉE POPULAIRE AU SALVADOR ET DE SABOTER LE RECONSTRUCTION AU NICARAGUA. À L'HEURE ACTUELLE, LE HONDURAS EST EN TRAIN DE DEVENIR LE TROISIÈME PAYS EN ORDRE D'IMPORTANCE QUI REÇOIT UNE AIDE MILITAIRE EN AMÉRIQUE LATINE.

DANS UN ARTICLE DU "WASHINGTON POST" DU 5 MAI DERNIER, CHRISTOPHER DICKEY ÉCRIT QUE "PLUSIEURS COMMANDANTS DE L'ARMÉE HONDURIENNE CONSIDÈRENT INTOLÉRABLE L'EXISTENCE D'UN GOUVERNEMENT SANDINISTE DANS LE PAYS VOISIN.

SI L'ON AJOUTE À CELA LES PROVOCATIONS ET CONSPIRATIONS DES EX-GARDES SOMOZISTES OPÉRANT DEPUIS LE TERRITOIRE HONDURIEN, LES PROBABILITÉS D'UNE GUERRE ENTRE LES DEUX PAYS SONT RÉELLES", AFFIRME LE JOURNALISTE.

TANDIS QUE LES TENSIONS AUGMENTENT LE LONG DE LA FRONTIÈRE HODURO-NICARAGUAYENNE, LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT AUGMENTE SON AIDE MILITAIRE AU HONDURAS EN MÊME TEMPS QU'IL ORGANISE LE BOYCOTT ÉCONOMIQUE CONTRE LE NICARAGUA.

SEULS LA CIA ET QUELQUES MILITAIRES HONDURIENS, PROBABLEMENT, SAVENT COMBIEN D'ANCIENS GARDES SOMOZISTES IL Y A DANS LES "SANCTUAIRES" DU HONDURAS. LE CHIFFRE DE TROIS MILLE A ÉTÉ AVANCÉ. RÉCEMMENT, LE COMMANDANT NICARAGUAYEN TOMAS BORGE CITAIT NOMMÉMENT TRENTE-SIX POINTS DU HONDURAS OÙ DES CAMPEMENTS ONT ÉTÉ ÉTABLIS, TOUT AU LONG

DE LA FRONTIÈRE NICARAGUAYENNE. IL Y EN A DES MILLIERS D'AUTRES AU SALVADOR, AU GUATÉMALA ET AU COSTA RICA. LES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES SERAIENT ENVIRON SIX CENTS À S'ENTRAÎNER DANS LES SANCTUAIRES DE MIAMI. DANS UN INTERMINABLE VA-ET-VIENT, LES AVIONS SUPER-CARGOS C-130 ET C-5 DÉCHARGENT AU HONDURAS LEURS MILLIERS DE TONNES DE MATÉRIEL MILITAIRE EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS.

IL EST CLAIR QU'IL Y A UN PONR AÉRIEN ENTRE LES BASES DE FLORIDE ET CELLES DU HONDURAS. COMME ON LE SAIT BIEN, WASHINGTON SE SERT DU HONDURAS POUR RÉALISER SES MENÉES AGRESSIVES CONTRE LES PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRES DU SALVADOR ET DU NICARAGUA, PROFITANT DES DIFFICULTÉS INTERNES QUE TRAVERS CE PAYS DONT LE PRÉSIDENT EST TOUJOURS, POUR L'INSTANT, LE GÉNÉRAL POLICARPO PAZ.

AU GUATEMALA, OÙ EST EN PLACE "LE RÉGIME QUI RESPECTE LE MOINS LES DROITS DE L'HOMME DE TOUT LE CONTINENT LATINO-AMÉRICAIN" SELON "THE NEW YORK TIMES" (25 MILLE PERSONNES ASSASSINÉES AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES), M. V. WALTERS A ASSURÉ LE GÉNÉRAL LUCAS GARCIA DE SON SOUTIEN SANS NUANCES, ALORS QUE CELUI-CI EST EN GUERRE OUVERTE CONTRE SON PEUPLE.

LE JOURNAL "CHICAGO TRIBUNE" A PUBLIÉ LE 18 MAI DERNIER UN ARTICLE D'UNE ANTHROPOLOGUE, MME GRINDBERG, DE RETOUR DU GUATEMALA :

"PRESQUE TOUTES LES NUITS, ÉCRIT MME GRINDBERG, QUELQU'UN DU VILLAGE OÙ J'HABITAIS DISPARAISAIT. LES HOMMES DU GOUVERNEMENT ARRÊTENT TOUT LE MONDE, SANS DISCRIMINATION. PUIS ILS TORTURENT, AFIN D'OBTENIR DES AVEUX, PUIS TOUS CEUX QUI ONT ÉTÉ DÉNONCÉS SONT TROUVÉS ASSASSINÉS, OU DISPARAISSENT SANS LAISSER DE TRACES."

LE TÉMOIGNAGE DE MME GRINDBERG RAPPELLE QUE, SELON DES CHIFFRES DIFFUSÉS PAR LE FRONT DÉMOCRATIQUE CONTRE LA RÉPRESSION, EN 1980, LES AUTORITÉS ONT ASSASSINÉ 311 DIRIGEANTS PAYSANS, 110 SYNDICALISTES, 18 JOURNALISTES, 89 ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES, 229 ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE, 389 ÉTUDIANTS ET 4 PRÊTRES.

LUCAS : UN ALLIÉ UN PEU GENANT

Vu le poids de l'économie guatémaltèque dans l'ensemble de la région, et de par son importance stratégique, on comprend pourquoi le développement de la révolution guatémaltèque est un des facteurs clefs pour la consolidation de la jeune révolution nicaraguayenne, et pour l'avenir du peuple salvadorien. Et tout semble indiquer, d'ailleurs que le gouvernement des U.S.A. a fait la même interprétation de la situation, en tirant ses propres conclusions.

Ainsi, devant l'étendue et l'intensification des activités des forces révolutionnaires guatémaltèques, on discute à WASHINGTON sur la possibilité de renouveler l'aide militaire au gouvernement du général LUCAS GARCIA. Mais ce projet rencontre une forte opposition à l'intérieur même du gouvernement U.S., due surtout au fait que la participation de l'armée guatémaltèque dans les disparitions, tortures et massacres quotidiens que subit le peuple, est trop évidente. Il est donc, difficile de justifier la défense d'un tel régime sans susciter des critiques, aux conséquences politiques imprévues, alors que l'affaire des religieuses nord-américaines assassinées par l'armée salvadorienne agite encore la vie politique des U.S.A. Or, si il y a une chose claire pour les impérialistes c'est que sans une aide militaire massive, le gouvernement de LUCAS ne résistera pas longtemps à l'élan révolutionnaire du peuple guatémaltèque.

LUCAS, pour sa part, est conscient depuis longtemps que le dilemme qui se poserait au gouvernement des ETATS-UNIS serait celui de soutenir ou de remplacer l'actuel régime, toute possibilité d'abandon semblant être exclue. Ainsi, il a agi de façon à faciliter le choix en s'attaquant farouchement à toute forme d'opposition, si modérée soit-elle, afin qu'il ne reste d'autre alternative aux U.S.A. que le soutien de l'équipe actuellement au pouvoir. Le résultat est clair: ceux qui se profilaient comme "l'alternative réformiste" à l'image d'EL SALVADOR, c'est à dire les démocrates-chrétiens, sont aujourd'hui tellement anéantis par la répression officielle qu'ils n'ont que peu de chances de figurer dans une possible "formule de rechange". Mais, d'autre part, aucune autre force politique "modérée" ne semble être en mesure de jouer le rôle que joue la D.C. à EL SALVADOR, car le caractère indiscriminé de la répression et l'acharnement avec lequel elle s'exerce a supprimé toute force et surtout, toute crédibilité aux courants politiques que prônent encore "le dialogue" avec les militaires et l'oligarchie. La boucle est ainsi bouclée, et LUCAS peut continuer à se présenter comme l'interlocuteur le plus fiable et le plus solide des U.S.A. Dans ce sens, ce n'est pas accidentel que le général HAIG proclame qu'au GUATEMALA, il faut soutenir "la droite responsable"... Peut-être a-t-il déjà fait son choix? Les mois à venir nous le diront certainement.

En attendant, le processus unitaire des quatre organisations de lutte armée (EGP - FAR - ORPA et PGT) commencé à la fin de l'année dernière, se poursuit. Les combats gagnent déjà des nouveaux départements (tel que SANTA ROSA, proche de la frontière salvadorienne), et actuellement ils se déroulent dans presque tout le pays, où les affrontements avec l'armée criminelle s'intensifient. Celle-ci ne peut plus cacher les nombreuses pertes en effectifs et en matériel causées par les révolutionnaires, malgré la stricte censure existante sur les médias.

Le mouvement de masses, pour sa part, a dû inventer des nouvelles formes de lutte pour faire face de façon combative à la répression officielle. Ainsi, le CNUS (Comité Nationale d'Unité Syndicale) est passé à la clandestinité; le front populaire 31 janvier (FP - 31), composé d'organisations paysannes, ouvrières, chrétiennes, des bidonvilles et d'étudiants, se manifeste quotidiennement, appelant la population à développer l'auto-défense, comme seul moyen de s'opposer victorieusement à la répression. De cette façon, c'est le peuple tout entier qui participe à la lutte pour construire un nouveau GUATEMALA.

On peut, donc, supposer qu'au GUATEMALA des affrontements décisifs auront lieu dans les mois à venir. Au moment où les forces révolutionnaires salvadoriennes continuent leur combat sans fléchir, où la révolution nicaraguayenne se trouve de plus en plus menacée de l'extérieur et de l'intérieur, il faut que nous développons un solide courant de solidarité qui soit en mesure d'assurer un soutien continu et prolongé aux processus révolutionnaires de l'Amérique Centrale car c'est l'avenir d'un continent tout entier qui est en jeu.

NICARAGUA

Ces derniers temps se multiplient les indices qu'une agression militaire contre le Nicaragua se prépare. On peut citer les attaques au plan économique (blocage de l'aide des Etats-Unis) et une campagne de presse manifestement coordonnée dans de nombreux pays, destinée à discréditer le Nicaragua en le présentant comme une «dictature totalitaire». La préparation d'une agression militaire bat également son plein avec les activités des ex-gardes somozistes qui s'entraînent ouvertement aux Etats-Unis et mènent des incursions depuis le Honduras, avec l'appui des autorités de ces pays.

Le Ministre de la Défense du Nicaragua, Humberto Ortega, a apporté des indications concrètes au cours d'une conférence de presse, le 4 mai dernier, prouvant que le Honduras s'est engagé dans des activités conjointes avec les Etats-Unis, qui ne peuvent être considérées autrement que comme une préparation directe à la guerre.

- Des avions américains Hercules C-130, C-141 et des transporteurs Galaxy C-5a ont transporté 7 000 tonnes de matériel de guerre au Honduras ces derniers temps.

- Des avions-espions américains du type U-21 ont survolé à plusieurs reprises le Nicaragua.

- Le Honduras s'est fourni depuis peu en armes typiquement offensives: chars légers anglais (Scorpion) et lance-roquettes suédois.

- Le Major Julio Abando Pavon, porte-parole de l'armée hondurienne lança un appel au cours d'un entretien télévisé à «former un front uni de la population en cas de guerre avec le Nicaragua».

- Simultanément, des conversations secrètes ont lieu entre les militaires honduriens et des officiers supérieurs américains (notamment, le chef du «South Command» dans la zone du canal de Panama, le général Wallace Nutting).

- Le gouvernement hondurien a publié un décret qui lui permet d'engager des mercenaires, de laisser passer des troupes étrangères sur son territoire ou de faire remplir par ses propres troupes des «tâches militaires» sans autorisation du Congrès.

Les troupes honduriennes ont déjà provoqué, depuis le début de l'année, 96 incidents majeurs (37 attaques de patrouilles et de postes frontières, 44 violations de l'espace aérien et 15 incursions), sans parler de l'appui donné par le 6ème bataillon, stationné à la frontière, aux ex-gardes somozistes dont les attaques menées au départ du territoire hondurien ont déjà causé la mort de 120 personnes.

Les autorités honduriennes n'éprouvent aucun scrupule à rendre les troupes sandinistes responsables de ces agressions, même lorsque les ex-gardes somozistes se retirent sous la protection de l'armée hondurienne. Se sentant encouragés par la nouvelle administration Reagan, les secteurs les plus réactionnaires de l'armée hondurienne rêvent d'organiser avec les anciens somozistes une opération du type «Baie des Cochons» sur la Côte Atlantique du Nicaragua. Par leurs agressions incessantes, ils tentent également de provoquer les sandinistes à une réaction énergique qui servirait à son tour de prétexte à une intervention militaire étrangère contre le Nicaragua.

COSTA RICA

CRISE, DÉVALUATION, DÉFICIT, INFLATION... ET FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL : C'EST LE VOCABULAIRE DU CAUCHEMAR COSTARICÉEN. COMME SI ELLES VOULAIENT ÉVITER QUE LA POPULATION N'ABRITE AUCUN ESPOIR, LES AUTORITÉS ONT ANNONCÉ QUE LA SITUATION, LOIN DE S'AMÉLIORER, DEVAIT EMPIRER AU COURS DES PROCHAINS MOIS ET L'AN PROCHAIN.

L'INFLATION GALOPANTE EST PRATIQUEMENT INCONTRÔLABLE, LES PRIX AUGMENTENT PRESQUE QUOTIDIENNEMENT.

L'ENDETTEMENT EXTÉRIEUR A ATTEINT UN SEUIL DEVANT LEQUEL LES EXPERTS SE DÉCLARENT IMPUISSANTS.

LA HAUSSE MOYENNE DU COÛT DE LA VIE A ÉTÉ ESTIMÉE À 25% POUR L'ANNÉE DERNIÈRE, ET ELLE DÉPASSERA CERTAINEMENT 30% CETTE ANNÉE.

LE CHÔMAGE AUGMENTE, EN PARTICULIER DANS LE COMMERCE ET LA CONSTRUCTION.

C'EST CETTE SITUATION CATASTROPHIQUE, DANS UN PAYS CONNU POUR SON SYSTÈME LIBÉRAL ET RESPECTUEUX DES DROITS DE L'HOMME, QUI A FACILITÉ LES PRESSIONS DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT VIS-À-VIS DU GOUVERNEMENT CARAZO. CELUI-CI N'A OPPOSÉ D'AILLEURS AUCUNE RÉSISTANCE AUX INJONCTIONS DE WASHINGTON POUR L'AMENER À ROMPRE LES RELATIONS DE SON PAYS AVEC CUBA. CELA S'EST PRODUIT LE 11 MAI DERNIER.

MOTIF? UNE DÉCLARATION
VIEILLE DE CINQ MOIS QUE LA DÉLÉGATION CUBAINE A FAIT CIRCULER AUX
NATIONS-UNIES EN RÉPONSE À UNE NOTE DU GOUVERNEMENT CARAZO METTANT
EN CAUSE CUBA DANS LES AFFAIRES INTÉRIEURES COSTARICÉENNES. LA RÉALI-
TÉ EST SIMPLE : WASHINGTON ESSAIE D'ISOLER CUBA, MENACE LE NICARAGUA,
ORGANISE L'INTERVENTION AU SALVADOR POUR SOUTENIR LA JUNTE EN PLACE,
APPORTE UNE AIDE MILITAIRE AUX RÉGIMES HONDURIEN ET GUATÉMALTÈQUE...
DANS LE BUT D'ARRÊTER LES LUTTES DE LIBÉRATION DANS LA RÉGION.

PANAMA

LA ZONE DU CANAL EST DEVENUE LE CENTRE PRINCIPAL DES AGRESSIONS
À L'ENCONTRE DES PAYS D'AMÉRIQUE CENTRALE ET DES CARAÏBES, ET EN PAR-
TICULIER CONTRE LE SALVADOR ET LE NICARAGUA. ET CELA CONTRE LA VOLON-
TÉ SOUVERAINE DU PEUPLE PANAMÉEN.

DES CENTAINES DE MILITAIRES ORIGINAIRES DU SALVADOR ET D'AUTRES PAYS
LATINO-AMÉRICAINS S'ENTRAÎNENT À LA LUTTE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE DANS
LES CAMPS DE "LA ZONE". C'EST LÀ QUE SONT STATIONNÉS LES EFFECTIFS
DU FAMEUX "HUITIÈME GROUPE DES FORCES SPÉCIALES" D'INTERVENTION, LE-
QUEL A PRATIQUEMENT REMPLACÉ DANS SES FONCTIONS LE COMMANDEMENT DES
FORCES ARMÉES SALVADORIENNES. CE GROUPE EST COMPOSÉ DE TROIS DÉTACHE-
MENTS OPÉRATIONNELS POUVANT DIRIGER DES MILLIERS D'HOMMES.

UNE CENTAINE DE GARDES NATIONAUX DE PORTO RICO S'ENTRAÎNENT ÉGA-
LEMENT DANS "LA ZONE" AVANT D'ÊTRE ENVOYÉS AU SALVADOR. ILS APPARTIEN-
NENT À L'UNITÉ "ENTRETIEN DE COMBAT" DE LA GARDE NATIONALE PORTORI-
CAINE.

EN MÊME TEMPS, WASHINGTON AUGMENTE LE NOMBRE DE "CONSEILLERS" AU
GUATÉMALA, AU HONDURAS, EN JAMAÏQUE ET À SAINT-KITTS-NEVIS.

DES AVIONS "HERCULES C-130" ONT DÉCOLLÉ DE "LA ZONE" POUR LE SAL-
VADOR AVEC DES ARMES ET DU MATÉRIEL DE GUERRE DESTINÉS À LA JUNTE.

C'EST ÉGALEMENT DE LA ZONE QU'ONT ÉTÉ EXPÉDIÉS LES BOMBES DE NAPALM
ET LES HÉLICOPTÈRES GRÂCE AUXQUELS L'ARMÉE SALVADORIENNE MASSACRE LA
POPULATION SANS DÉFENSE.

WASHINGTON A TRANSFORMÉ LA ZONE DU CANAL EN VÉRITABLE TÊTE DE
PONT LUI PERMETTANT D'EXÉCUTER SA POLITIQUE BELLICISTE ET D'INGÉRENCE
EN AMÉRIQUE CENTRALE ET DANS LES CARAÏBES, DANS LE SEUL BUT DE S'OP-
POSER À LA LUTTE DE LIBÉRATION DU PEUPLE SALVADORIEN.

Un hélicoptère abattu par la guerilla

Loren Jenkins,

du "Herald Tribune"

présent sur le terrain,

témoigne de ce qu'il a vu.

San Salvador : Les guerilleros d'extrême-gauche, engagés dans les batailles les plus importantes avec les troupes gouvernementales au cours de cette année, ont abattu leur premier hélicoptère de fabrication américaine Huey UH - 1H, lors d'un violent combat au cours duquel des pertes élevées en hommes et en matériel ont été infligées à l'armée salvadorienne, de plus en plus durement harcelée.

Des officiels du Ministère de la Défense ont confirmé que l'hélicoptère avait été abattu lors d'opérations dans la partie montagneuse du nord-est de la région de MORAZAN. Cet hélicoptère était l'un des dix fournis cette année au Salvador par les Etats-Unis.

Le porte-parole du Ministère a déclaré que l'équipage salvadorien est sorti indemne de cet "atterrissage forcé" et qu'aucun des conseillers américains qui forment les pilotes salvadoriens n'était sur les lieux.

Il ajouta que l'hélicoptère avait été atteint par un tir de mitrailleuse sur les pentes de Cerro Buena Vista à 32 km au nord de San Salvador. C'est une région où le gouvernement essaye apparemment sans grand succès, de déloger les unités de guerillas, bien retranchées et de plus en plus efficaces, par des séries de ratissages qui ont duré plus d'un mois.

DES PERTES SONT DENOMBREES

En plus de l'hélicoptère, plus d'une douzaine de camions et de jeeps ont été détruits par la guerilla au cours d'embuscades. Les pertes gouvernementales atteignent d'importantes proportions, montant jusqu'à 20 par jour, ces dernières semaines, selon des sources bien informées.

Les conversations, les observations faites au cours d'un voyage de deux jours dans la province de MORAZAN, où la guerilla est active depuis longtemps, indiquent que les combats qui se déroulent actuellement dans la partie volcanique et sauvage du nord de la région, ne marchent pas très bien pour le gouvernement. Bien que dans la Capitale le discours officiel reste plein de déclarations confiantes dans le fait que depuis l'avortement de leur "offensive finale" en janvier, les subversifs dans les collines ne sont que forces exsangues au soutien populaire déclinant, la réalité à San Francisco Gotera, capital de la province de MORAZAN, est tout à fait différente.

Autrefois, ville assoupie, marché pour les paysans appauvris des montagnes environnantes, aux rues en pente, pleines de nids de poule, aux murs de plâtre blanc, elle s'est transformée en centre de commandement affairé pour une guerre qui commence juste après les limites de la ville. Des files de camions diesel neufs, fournis par les USA, sont garés dans les rues adjacentes à la place centrale, dominée par l'église franciscaine en stuc jaune et par une caserne solidement défendue, portant le blason à la tête de mort, emblème de l'unité de commando basée ici.

DES CASERNES IMPROVISEES

A cause de l'afflux récent de renforts venus d'autres points du pays ces dernières semaines, le cinéma et l'hôtel de ville ont été transformés en casernes improvisées. La place elle-même fait office d'héliport où les hélicoptères, aux mitrailleuses doubles de calibre 12,7 pointant de leurs flancs, vont et reviennent des combats du nord, durant la journée, débarquant les soldats blessés pour les faire transporter à l'hôpital local.

"Vous devez comprendre que l'état de guerre est permanent ici" dit un jeune fonctionnaire au visiteur, après avoir simplement demandé que son nom ne soit pas cité, faute de quoi il pourrait se réveiller un matin avec "une balle dans la tête pour vous avoir parlé".

L'état de guerre est officiellement confirmé par le commandant de la caserne des commandos, un colonel hâve sans le sourire.

"Il y a des subversifs tout autour d'ici" dit-il impatientement au visiteur, regardant depuis sa jeep de commandement sur la place, les collines volcaniques déchiquetées qui se découpent au-dessus de la ville. "Ils sont nombreux. Toutes les routes vers le nord sont dangereuses ; il y a des mines et des embuscades".

COMBATS AU CIMETIERE

En effet, pendant qu'il parlait, un combat faisait rage pendant deux heures entre ses troupes et la guerilla dans un cimetière à cheval sur la route à la sortie de la ville de Yoloaiquin, à 5 km au nord. Ce n'était qu'une des nombreuses batailles qui se déroulent dans les montagnes.

La plus importante zone d'opérations, et de loin, est située autour de la ville de ROSARIO, au nord de la rivière Torola et quelques miles au sud de Cerro Buena Vista. La guerilla prit la ville le 16 avril et durant deux semaines repoussa les nombreuses tentatives des gouvernementaux pour la reprendre.

Lorsque l'armée gouvernementale mobilisa finalement une force de plus de 2000 hommes, nombre d'entre eux provenant d'unités rapidement transférées au MORAZAN depuis les garnisons de tout le pays, elle encercla ROSARIO pour ce qui était censé être une grande opération militaire. Des sources locales bien informées affirment cependant que dans la nuit du 1er mai, avant que l'armée ne puisse attaquer, les forces de la guerilla se glissèrent sans dommage à travers ses lignes.

Jusqu'à présent on note peu de pertes du côté de la guerilla, un fait qui selon les observateurs indique que les rebelles maîtrisent les bases de la tactique consistant à frapper puis à décrocher immédiatement, choisissant l'heure, le lieu et les conditions pour engager les forces gouvernementales et refusant le combat lorsqu'ils estiment que les forces régulières sont plus fortes.

Le gouvernement s'est également abstenu d'annoncer des pertes élevées, mais l'idée que l'on peut se faire à Gotera en regardant les hélicoptères amener les blessés et en entendant les compte-rendus faisant état d'hopitaux débordés, confirme que les pertes sont sévères.

"Tout ce que je peux vous dire" dit un expert militaire occidental ayant des liens étroits avec les forces salvadoriennes, "c'est que pour la taille de leur armée, ils ont beaucoup de pertes".

Il dit que si l'évaluation des pertes à 15 ou 20 par jour est juste "cela indiquerait qu'ils (les guerilleros) sont bougrement meilleurs qu'ils ne l'étaient en octobre".

Herald Tribune du 14.5.81

La CIA, Le Pentagone et la « guerre psychologique »

PAR ROBERTO ALVAREZ QUINONES

Il y a vingt-cinq ans, un expert nord-américain en médias, Kurt London, disait: "L'information n'est rien d'autre qu'une forme spécifique de propagande; peut-être la moins directe, mais potentiellement la plus dangereuse de toutes".

Un peu plus de vingt ans plus tard, le président des Etats-Unis, James Carter, reconnaissait publiquement qu'"un dollar investi dans la propagande peut avoir plus d'effet que dix dollars dépensés en armement."

Ces deux phrases expriment parfaitement la philosophie de la CIA, du Pentagone et de l'"industrie de l'information" yankee lorsqu'il s'agit de mettre sur pied les vastes programmes de "guerre psychologique", qui constituent l'élément clé de la stratégie globale de l'impérialisme-américain.

Il est bon de signaler, par exemple, que seulement pour financer la propagande subversive "grise" et "noire", Washington dépense chaque année plus de deux milliards de dollars du budget fédéral. Cette somme est supérieure au budget annuel total des transnationales de l'information AP, UPI et Reuters.

Cette propagande anticommuniste et contrerévolutionnaire qui est dirigée essentiellement contre les pays socialistes, les peuples du dit tiers-monde et, en général, contre toutes les forces éprises de progrès social, est menée par Washington sous forme de "guerre psychologique"; cela afin de la rendre plus "dangereuse" et de produire "davantage d'effet".

Selon des données de la commission sénatoriale qui a enquêté récemment sur les activités de la CIA, celle-ci a mené 81 actions de "guerre psychologique" sous la présidence de Truman, 170 sous celle d'Eisenhower, 163 sous celle de Kennedy et 142 sous celle de Johnson.

Il est évident que ces actions se sont intensifiées au cours des trois dernières années, mais aucun chiffre n'a encore été avancé. On sait en effet que l'impérialisme a pour habitude de ne fournir des informations sur certains faits que de nombreuses années après qu'ils aient eu lieu.

Pour mener à bien ses plans de "guerre psychologique", la CIA a recours à un fabuleux réseau de médias: journaux et revues, programmes

de la ligue anticommuniste des peuples d'Asie, qui se charge depuis plus de vingt ans du travail de sape contre les mouvements patriotiques et révolutionnaires et qui gave de nombreux pays du continent de propagande anticommuniste.

D'autre part, l'appareil de propagande de la CIA dans le monde sous-développé s'est enrichi récemment d'un autre instrument: l'Organisation internationale pour la liberté de presse et d'information, dont le siège est au Caire et dont le personnel est formé d'Égyptiens et de Nord-Américains. Cette organisation a engagé une bruyante campagne de diversionnisme idéologique, de désinformation et de mensonges contre les peuples du Moyen-Orient.

L'Institut afro-américain de New York, que la CIA veut faire passer pour une organisation "autonome", est un des bras exécuteurs de la "guerre psychologique" yankee sur le continent africain. Ses opérations sont toujours soigneusement coordonnées avec le siège central de la CIA, le département d'Etat et l'Agence internationale de développement des Etats-Unis.

Cet Institut assure notamment la publication et la diffusion massive de matériel de propagande nord-américain en Afrique. Il offre des bourses et assure l'entraînement d'Africains aux Etats-Unis pour en faire des adeptes de l'américan way of life et des ennemis de la lutte sociale et des intérêts légitimes des peuples africains. Les objectifs contre-révolutionnaires de l'Institut afro-américain de New York ont été lairement définis par un correspondant du journal sud-africain Star à Washington, qui signalait que l'Institut se propose d'"arracher la révolution en Afrique australe des mains des communistes".

En matière de "guerre psychologique", le Pentagone n'est pas de reste. L'appareil de propagande du Pentagone a une telle ampleur que l'historien nord-américain Theodore White l'a qualifié de "système de lavage de cerveau le plus parfait qui ait jamais existé au monde".

A travers un réseau incroyable de médias, le Pentagone manipule idéologiquement ses officiers et soldats disséminés sur toute la planète et exerce sur le personnel militaire des nations sous-développées ainsi que sur la population de nombreux pays.

Les recherches réalisées par les spécialistes soviétiques Nikolai Ermochkine et Evghéni Mova ont montré par exemple que la revue militaire yankee Stars and Stripes, destinée au Pacifique, a une clientèle d'au moins un million de lecteurs en Corée du Sud, en Thaïlande, en Malaisie et aux Philippines ainsi que dans quarante autres pays asiatiques, en Australie et à Guam. Elle est distribuée dans ces pays à travers tout un réseau de kiosques et une centaine de librairies.

Le service de radio et de télévision du Pentagone (AFRTS) comprend plus de 300 stations regroupées sur cinq chaînes. L'une d'entre elles

de radio et de télévision, maisons d'édition, films, services d'information divers. Au total plus de 800 entités sont au service de la CIA. Selon le "New York Times", ce réseau a reçu officiellement le nom de Wurlitzer de Wiesner. Wurlitzer est la marque d'un automate musical qui se trouve au siège central de la CIA. Quant à Frank Wiesner, qui fut le premier chef des opérations secrètes de la CIA, il nourrissait un rêve: il aurait voulu que Wurlitzer puisse reproduire n'importe quelle chanson souhaitée par les gens de la CIA dans toutes les langues du globe; il suffirait de presser un bouton.

La CIA recrute également des agents de renseignements parmi les journalistes; elle est ainsi en mesure de "pénétrer" le contenu informatif des médias de dizaines de pays. C'est ce qu'a reconnu en avril 1980, sans la moindre pudeur, l'amiral Stansfield Turner, alors directeur de la CIA. Devant une réunion d'éditeurs de journaux des Etats-Unis, il déclarait sans ambages: "Je n'hésiterai pas à recruter un journaliste pour une action secrète si celle-ci est d'une importance vitale pour le pays".

Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que des correspondants de l'AP et de l'UPI -en nombre fort peu modeste- travaillent un peu partout dans le monde au service de la CIA.

En Amérique Latine, la CIA diffuse sa propagande subversive à travers des agences et des organes de presse. La revue nord-américaine Covert Action a signalé à plusieurs reprises que l'agence Forum World Features figure parmi les instruments de la CIA dans la région et qu'en 1970, pendant la campagne électorale qui avait lieu au Chili, elle avait fait publier dans tous les pays occidentaux plus de sept cents commentaires et informations dirigés contre Salvador Allende. Le Copley News Service est au service de la CIA depuis près de trente ans; c'est, aux dires du New York Times, "les yeux et les oreilles" de cette agence d'espionnage.

Le Fonds d'Asie contribue à la "guerre psychologique" que mène la CIA sur le continent asiatique. Il opère dans plus de vingt nations. Il a notamment fait publier des documents qui calomnient Indira Gandhi dans le but d'empêcher que son parti, le Congrès national indien, ne remporte les élections. Le premier président de ce fonds antiasiatique, Robert Blum, a proclamé aux quatre vents que son organisme a pour fonction d'"aider" les Asiatiques "à combattre le communisme sur leur propre terrain".

En Asie, la CIA peut également compter sur la collaboration

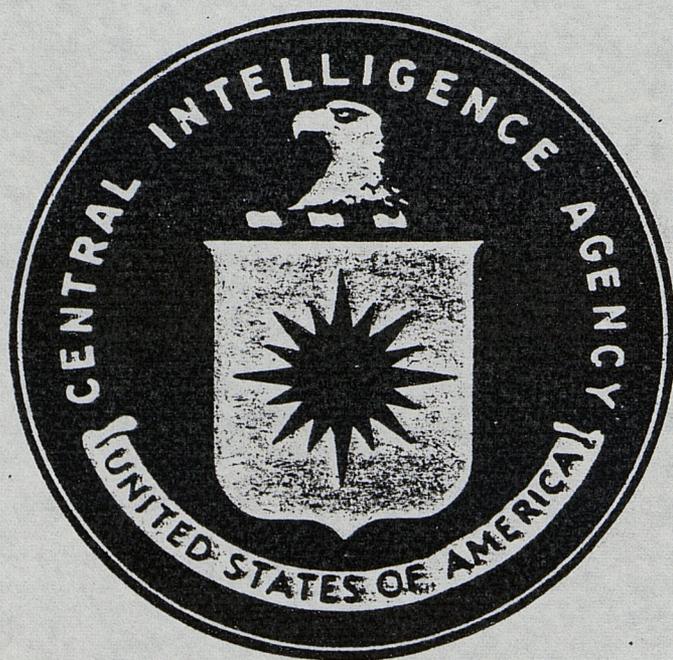
opère en Extrême-Orient, les autres dans les îles de Honshu et d'Okinawa (Japon) ainsi qu'en Corée du Sud et dans les Philippines.

Plus de 60 stations émettrices déversant leur venin idéologique et leurs informations mensongères depuis des navires de la marine yankee stationnés près des côtes d'Asie; d'Afrique et d'Amérique Latine. De hauts dirigeants du Pentagone ont déclaré devant le Congrès, non sans satisfaction, que l'AFRTS devance largement, par le nombre de ses auditeurs, la station de la "Voix de l'Amérique". La revue U.S. News and World Report affirme que rien qu'en un an le Pentagone a réalisé 3560 émissions de télévision et 3412 de radio.

En collaboration avec l'AFRTS, le service de cinéma de l'armée et des forces aériennes distribué à l'étranger des longs métrages et des documentaires. Ce service gère à l'étranger 1200 salles de cinéma qui ont reçu 34 millions de spectateurs en 1978, d'après les informations qui donne la revue Soldiers.

La CIA et le Pentagone s'emploient de concert à attiser l'anticommunisme et la contre-révolution dans le monde, à "semer" dans la tête de millions de personnes les idées les plus rétrogrades et réactionnaires, à donner une image paradisiaque de la société yankee et à abrutir et aliéner culturellement tous ceux qui se laissent prendre au piège de cette fabuleuse machine à "laver les cerveaux"

Granma, 14 mai 1981



AUX USA...

Dimanche 3 mai Washington s'est retrouvé plongé dans l'ambiance des grandes manifestations contre la guerre du Vietnam des années 70. Cent mille personnes selon les organisateurs ont défilé durant 4 heures sur les trois kilomètres qui séparent le Lincoln Memorial du Pentagone. Préparée par un groupement de militants religieux, étudiants, ouvriers, noirs venus de tous les Etats-Unis. Cette manifestation est "la première action d'ampleur nationale contre la répression, le racisme et le militarisme de Reagan" comme devait le déclarer Laurie Fierstein de la Mobilisation Populaire Anti-Guerre qui organisait la manifestation. La présence de quelques centaines de contre-manifestants d'extrême droite n'a pas empêché le succès de cette initiative au cours de laquelle de nombreux orateurs ont dénoncé la décision de Reagan d'augmenter l'aide militaire américaine. L'ex-parlementaire Bella Abzug, comparant l'intervention actuelle à celle réalisée au Vietnam, devait déclarer "la même bande de cinglés du Pentagone et de la Maison Blanche qui nous a enlisés au Vietnam essaye de recommencer au Salvador."

HOSTILITE PARLEMENTAIRE

Parallèlement à cette opposition populaire, l'opposition parlementaire à la politique d'intervention a marqué des points. La Commission des Affaires Etrangères du Sénat a voté une résolution à 11 voix contre 1 pour composer certaines restrictions à l'aide militaire américaine en exigeant du Président qu'il certifie que des progrès significatifs avaient été faits par la junte sur le plan du respect des droits de l'homme et du changement politique et social. Selon le Sénateur Alan Cranston "le gouvernement centriste (sic) doit faire avancer et mener à bien des réformes, s'il n'en a pas la volonté ou s'il en est incapable, alors nous n'avons rien à soutenir". Alexander Haig lui-même, s'est opposé à la motion en expliquant que c'était "un encouragement pour les révolutionnaires à créer les conditions mêmes qui imposeraient au Président Reagan de suspendre l'aide militaire". Puisse-t-il, pour une fois ne pas se tromper !

Cette résolution est semblable à celle votée il y a quelques temps à la Chambre des Représentants, qui établit que le gouvernement doit assurer tous les six mois que la Junte a cessé de torturer et d'assassiner. Bien qu'il soit peu probable que le Sénat soutienne l'initiative de la Commission et qu'il faille ne se faire aucune illusion sur le poids de ces résolutions parlementaires sur le cours des événements, elles n'en dénotent pas moins une opposition grandissante de l'opinion à la politique d'intervention. Pendant une occasion de se taire et commentant la résolution de la Commission du Sénat, Duarte a crié à l'ingérence dans les affaires intérieures du Salvador, et que de toute façon, les conditions posées par le Sénat n'étaient rien d'autre que ce que faisait le gouvernement depuis toujours et qu'il n'y avait rien à changer dans sa politique.

Le gouvernement de Washington ne paraît pas disposé à modifier ses plans d'ingérence, comme le montrent les dernières déclarations de ses membres et ses dernières initiatives. Lundi 4 mai, le département d'Etat réitérait son soutien à la Junte qu'il s'obstine contre toute évidence à qualifier de centriste et s'est prononcé en faveur de négociations dans la mesure seulement où elles auraient pour but de préparer les élections que la Junte prévoit de tenir l'an prochain.

UNE AIDE ACCRUE A LA JUNTE

Au même moment la Maison Blanche a présenté au Congrès une demande pour qu'il approuve un nouveau programme d'assistance économique de 51.180.000 dollars, de 26 millions de dollars d'aide militaire, plus 40 millions de fonds destinés à l'armée, pour l'année fiscale 1982, qui débute le 1er octobre. C'est une augmentation importante, les crédits militaires pour cette année s'élevant à 25 millions de dollars - seulement serait-on tenté de dire !

Le Colonel José Guillermo Garcia, Ministre de la Défense de la Junte a confirmé le 9 mai dernier au cours d'une conférence de presse l'arrestation de 6 membres de la Garde Nationale, suspectés pour l'assassinat de 4 religieuses américaines en décembre dernier. Il aura fallu 5 mois à la Junte pour mettre la main sur ces hommes, qui ne sont que suspects et parmi lesquels ne figurait, on ne sait par quel miracle, aucun officier ni aucun sous-officier, mais leur identité n'a pas été révélée. On voit difficilement de simples soldats prendre sur eux la décision d'une action aussi grave quant à ses implications politiques. Durant ces 5 mois, les pressions se sont multipliées pour que cette affaire soit résolue, le FBI lui-même a dû enquêter sur place et faire les différentes analyses (empreintes,ballistique) pour "confondre" les assassins.

Le département d'Etat s'est immédiatement emparé de la nouvelle de l'arrestation en déclarant par la bouche de son porte parole David Naï, que cette action démontre que l'enquête fait des progrès et montre la détermination du gouvernement du Salvador à agir contre la violence gratuite quelle qu'en soit l'origine". Les quelques lampistes arrêtés, qui, quels que puissent être leurs crimes, ne sont pas les seuls responsables de ce massacre, semblent suffire à l'administration Reagan. Ceci n'a rien d'étonnant si l'on tient compte de l'opinion exprimée par certains officiels américains, à savoir qu'il y aurait un fond de vérité dans les allégations de l'extrême droite Salvadorienne accusant le clergé catholique américain de soutenir activement les révolutionnaires. Une justification en quelque sorte !

L'AFFAIRE DES "SYNDICALISTES" US

Quoi qu'il en soit, l'enquête suit son cours, mais nous sommes loins d'un procès juste et équitable qui dans l'état actuel de la justice au Salvador, est tout à fait improbable. Cet état est illustré par une autre affaire concernant des américains, Michael Hammer et Mark Pearlman soit disant syndicalistes, conseillers pour la réforme agraire et agents de la CIA. Deux des tueurs d'extrême droite impliqués directement dans cette affaire ont été arrêtés, Sol Meza, membre d'une des plus riches familles du Salvador, et Hans Krist, son beau-frère, arrêté à Miami. Un témoin affirme les avoir vus tirer, il a d'ailleurs fallu le mettre à l'abris à l'étranger. Un juge a décidé d'inculper Sol Meza. Seulement voilà qu'il faut, d'après la loi, deux témoins pour établir la culpabilité d'un homme. L'accusation n'en a qu'un, la défense a trouvé par enchantement deux témoins qui décrivent la présence de Sol Moza sur les lieux du crime, sous un jour tout à fait innocent. L'affaire est entre les mains du procureur de l'Etat.

MANIFESTATION A SYRACUSE

Pour ceux qui dans l'administration Reagan seraient tentés d'oublier l'affaire des 4 religieuses, une manifestation de protestation lors du passage de Alexander Haig à l'Université de Syracuse avait été organisée. Parmi les centaines de manifestants, quatre avaient revêtu une tenue identique à celle des religieuses assassinées et, désignant M. Haig du doigt, elles disaient "Le responsable, c'est vous!".



BULLETINS DE GUERRE N° 107 a 112

COMBATS

5 MAI.-DE NOUVEAUX COMBATS SE SONT DÉROULÉS À AGUA CALIENTE, TEPETITAN, ET CALIFORNIA. A AGUA CALIENTE, À 600 KM À L'EST DE S. SALVADOR, LES GUÉRILLÉROS ONT ATTAQUÉ UN GROUPE D'AGENTS DE SÉCURITÉ, IL Y A EU À CETTE OCCASION DES PERTES NON DÉTERMINÉES DE LA PART DES FORCES ARMÉES SALVADORIENNES.

EMBUSCADES ET HARCELEMENTS

5 MAI.- A SAN FRANCISCO GOTERA, CAPITALE DU DÉPARTEMENT DE MORAZAN, ON INFORME QUE 17 SOLDATS FURENT ENVOYÉS À L'HÔPITAL DE CETTE VILLE, APRÈS UNE EMBUSCADE RÉALISÉE DANS LA LOCALITÉ VOISINE DE YOLOAGUIN. D'AUTRE PART, LES GUÉRILLÉROS ATTAQUÈRENT UNE GARNISON MILITAIRE SITUÉE DANS LA BANLIEUE DE CHALATENANGO, À 70 KM AU NORD DE LA CAPITALE. A CETTE OCCASION, LES FORCES DU FMLN FIRENT TROIS MORTS ET TROIS BLESSÉS DANS L'ARMÉE SALVADORIENNE.

SABOTAGES

13 MAI.- DES FORCES DU FMLN ONT DÉTRUIT DEUX TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES DE LA LOCALITÉ DE SANTA ANNA. CETTE ACTION, QUI A INTERROMPU L'APPROVISIONNEMENT DANS LA VILLE, A ÉTÉ LA DEUXIÈME DURANT CES DERNIÈRES 48 H.

AFFRONTEMENTS

13 MAI.- A SAN FERNANDO, UN HÉLICOPTÈRE D'ASSAUT, DU GENRE "HUEY" A ÉTÉ MIS HORS DE COMBAT. CET HÉLICOPTÈRE FAISAIT PARTIE DU DERNIER ENVOI DE MATÉRIEL DE GUERRE DES ÉTATS UNIS À LA JUNTE MILITAIRE.

14 MAI.- DES FORCES DU FMLN ONT FAIT DES INCURSIONS DANS LA LOCALITÉ D'AYUTUXTEPEQUE, SITUÉE AU NORD DE S. SALVADOR, A-T-ON APPRIS. DEVANT CETTE ATTAQUE, LES FORCES PARAMILITAIRES DE LA POPULATION ONT DÉCIDÉ DE SE RETIRER, CHERCHANT REFUGE DANS LA GARNISON MILITAIRE. DEUX SOLDATS DU RÉGIME ONT ÉTÉ TUÉS DANS L'AFFRONTEMENT..

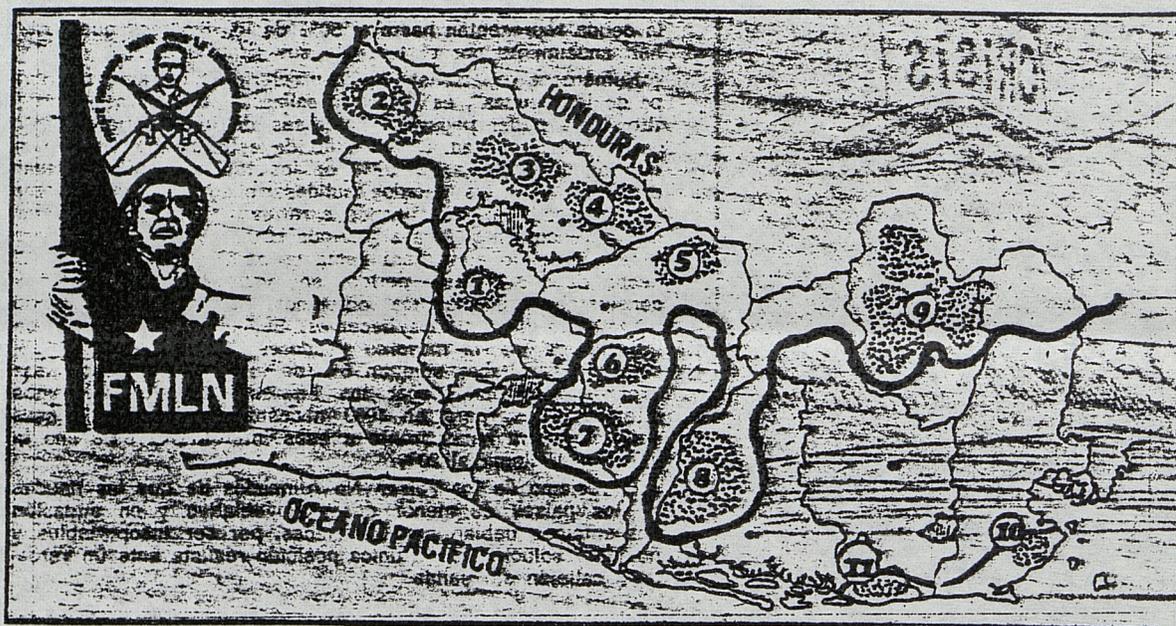
- L'ARMÉE A EMPLOYÉ DES CANONS DE 105MM DANS UN EFFORT DÉSESPÉRÉ POUR EXPULSER LES FORCES DU FMLN QUI ENCERCLÈNT LA VILLE DE SUCHITOTO. A L'UTILISATION DE L'ARTILLERIE LOURDE S'AJOUTENT DES VOLS DE RECONNAISSANCE DES PRINCIPAUX ACCÈS DE LA VILLE, SITUÉE À PRÈS DE 5 KM AU NORD DE LA CAPITALE.

- DES PORTE-PAROLLES MILITAIRES ONT INFORMÉ QU'UN AFFRONTEMENT S'ÉTAIT PRODUIT À SAN PEDRO PERULAPAN À PRÈS DE 15 KM AU NORD DE LA CAPITALE, ENTRE L'ARMÉE ET LES FORCES DU FMLN, LAISSANT À CETTE OCCASION UN BILAN DE DEUX SOLDATS TUÉS.

PRISES DE VILLES ET DE REGIONS

5 MAI.- LES FORCES DU FMLN ONT PRIS PENDANT PLUSIEURS HEURES LA VILLE DE TEPETITAN, OBLIGEANT LES FORCES MILITAIRES À SE RETIRER. APRÈS CE FAIT, ILS ONT PROCÉDÉ À LA DESTRUCTION DU BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DU QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE.

17 MAI.- DE VIOLENTS COMBATS SE SONT DÉROULÉS DANS LA RÉGION DE MORAZAN (160 KM AU NORD-EST DE S.SALVADOR), LIMITROPHE DU HONDURAS. LES AFFRONTEMENTS ONT EU LIEU NOTAMMENT À VILLA ROSARIO. SES HABITANTS ONT ÉTÉ OBLIGÉS DE PRENDRE LA FUIITE POUR SE RÉFUGIER À SAN SIMON, PLUS AU SUD.



- | | |
|--------------------------|--|
| 1. Suchitoto-Guazapa | 7. Tecoluca |
| 2. Metapán | 8. San Agustín |
| 3. Tejutlá | 9. Nor-Oriente (Jocoaitique-Meanguera-Corinto) |
| 4. Las Vueltas | |
| 5. Cabañas | |
| 6. San Lorenzo-San Pedro | |
| | 10. Volcán Conchagua |
| | 11. Jucuarán-Chirilaqua |

El Salvador : DECLARATIONS DU DIRECTEUR DU SECOURS JURIDIQUE

Deux cent douze enfants sont morts victimes de la répression de la junte militaire démocratique au Salvador au cours des quatre premiers mois de cette année, tandis que quarante autres ont péri à cause de la sous-alimentation et faute de soins médicaux. Ce fait a été dénoncé à Mexico, par Roberto Cuellas, directeur du Secours Juridique de l'archevêché de San Salvador. Cuellas fit également référence au danger que courent actuellement neuf mille enfants de ce pays, à l'intérieur des camps à cause de l'apparition d'une maladie inconnue qui pourrait se propager. On fait part de la situation réelle de l'enfance, notamment des 2033 enfants qui se trouvent dans les douze camps dont le Secours Juridique s'occupe. Cette réalité est expliquée dans un rapport qui sera remis à l'UNICEF en vue de recevoir toute l'aide possible de cet organisme. Cuellas se prononça aussi contre les accusations lancées par le gouvernement Nord-Américain contre le Secours Juridique; il rappela que cette entité utilisait des fonds récoltés dans les églises et autres centres d'aide, destinés à socorrer les victimes de la répression, que stimulait le département d'Etat Nord-Américain au Salvador.

"Nous continuerons notre lutte pour faire connaître au monde que la répression et la tuerie des enfants au Salvador, constitue avec la mortalité infantile ayant pour cause la malnutrition, une

douloureuse réalité qui doit être éliminée" déclara à la fin le fonctionnaire.

D'autres informations provenant aussi du Secours Juridique, indiquent que de nombreux réfugiés salvadorien ont été capturés, à la fin du mois passé, par des corps spéciaux de sécurité des gouvernements du Honduras et du Guatemala.

Action qui démontre clairement le degré de responsabilité de ces gouvernements, dans le soutien à la répression. Parmi les prisonniers se trouve Nora de Barrillas qui fut secrétaire de l'archevêque du temps de l'assassinat de Monseigneur Oscar A. Romero.

Le 14 mai le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale lança un urgent appel aux organisations internationales pour qu'elles envoient des médicaments et des vivres au camp de réfugiés situé dans la localité de Berlin, dans le département de Usulután. Là, dénonça le FMLN, quelques 500 salvadorien, en majorité des vieillards et des enfants moururent ces derniers jours pour cause de dénutrition et de diarrées. D'autre part le commencement de la période des pluies aggrave encore plus la précaire situation alimentaire et l'ambiance de quelques 11 réfugiés. "Ces paysans, rapporte la FMLN, comme tant de milliers au Salvador, se sont vus forcés de laisser leur foyer à cause des menaces de l'armée, des groupes para-militaires et de l'organisation ORDEN soutenue par le gouvernement".

idarité...Solidarité...Solidarité...So

BOYCOTT DU CAFE SALVADORIEN EN ALLEMAGNE FEDERALE

Dans la nuit du 4 au 5 mai dernier, les serrures de presque toutes les filiales des maisons du café allemandes Eduscho, Tschibo et Arko furent bouchées avec de la colle. Des panneaux de solidarité apposés aux fenêtres expliquaient le pourquoi de cette action, dirigée contre des importateurs de café salvadorien. Un communiqué de presse explique que "le Salvador est le second fournisseur du café pour la République Fédérale. La junte militaire au pouvoir au Salvador peut aujourd'hui poursuivre son génocide grâce aux transactions commerciales avec les grandes entreprises allemandes. Une fraction seulement de ce que nous payons pour le café revient sous forme de salaires. Les grandes maisons de café empochent plus de 55°/° du prix de vente au consommateur" La Junte militaire et les grands propriétaires fonciers ont placé un million de sacs à l'étranger (60.000 T.), en dépôt dans le port libre de Hambourg avec l'assentiment du Sénat de cette ville. Une telle mesure est illégale au regard des dispositions internationales du commerce du café qui stipulent que l'exportation et le transport ne peuvent avoir lieu qu'après que la récolte ait eu lieu partout et que des quotas d'exportation aient été attribués à chaque pays producteur.



ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS

"EL SALVADOR LIBRE"	- 4 numéros	20 F
	- 12 "	50 F
	- 24 "	90 F

- Abonnement de Solidarité : 100 F, 200 F etc.

Libellez vos chèques au nom de F.O.D. et envoyez-les à
"EL SALVADOR LIBRE"

60, rue J.J. Rousseau

75001 - PARIS

élections?

En reponse à une demande du Conseil électoral, la Fédération des Avocats Salvadoriens a refusé de participer à l'élaboration d'un projet électoral. Dans le document publié le 14 mai les avocats estiment que la tenue d'élections dans le pays doit se faire dans un climat de confiance de tranquillité et de crédibilité. "De telles conditions, dit le document, ne sont pas réunies compte tenu de la situation actuelle. Il ne peut y avoir d'élections que si la volonté populaire peut s'exprimer librement et que cette volonté sera respectée..."

Les avocats considèrent qu'il y a une contradiction entre les projets électoraux annoncé par la junte et la prolongation de l'état de siège et la suppression des garanties constitutionnelles.

Le document insiste sur le fait que des élections signifie campagne électorale, autrement dit un débat public, des concentrations publiques, propagande... et ils ajoutent: "Rien de tout cela n'est possible alors que le pays est sous l'Etat de siège, qui par définition interdit toute réunion publique et par conséquent la libre expression".

PERQUISITION DU LOCAL DU MNR

San José Le Mouvement National Révolutionnaire du Salvador a dénoncé la perquisition de ses locaux dans la capitale salvadorienne; ainsi que l'arrestation de Lorena Patricia Romero Manjivar et de Eleuterio de Jesus Czrcamo. Un communiqué de l'organisation, précise que l'action avait été réalisé par des membres de l'armée. La perquisition du local, qui se trouvait au siège de l'institut d'Etudes Sociales (ISTES) sera signalé par le MNR aux Nations Unies et aux organismes de L'Internationale Socia-

liste dont cette organisation est membre de plein droit. Entre temps la répudiation générale de la population vis à vis du régime s'est encore exprimé dans une déclaration du syndicat des journalistes. Celui-ci dénonce que de nombreux licenciements de travailleurs de la presse ont été enregistré, à la suite d'une disposition militaire qui avait obligé à interrompre les nouvelles à la radio et avait interdit la diffusion de certaines nouvelles.

UNE SEMAINE DE FILMS INEDITS
AU CINEMA "LE ST SEVERIN" - M° St Michel
du 27 mai au 2 juin

- * EL SALVADOR LE PEUPLE VAINCRA
de D. de la Tejera
- * ZONE INTERTIDAL
- * MORAZAN
de G. Escalon et M. Sorto
- * EL SALVADOR LA REVOLUTION OU LA MORT
- * NICARAGUA SEPTEMBRE '78
de F. Diamant

Séances: ap. midi et soir

Animatio, débats, expositions
(débat le 28.5 à 21h30)

" EL SALVADOR, LE PEUPLE VAINCRA " produit par
l'Institut Cinématographique du Salvador Révolutionnaire
(ICSR) a obtenu le Grand Prix au Festival de la Havane,
nov. 1980; le Prix de la Critique au Festival de Lille,
mars 1981. Et participe au Festival de Cannes 1981; il a
été présenté le jeudi 21 mai.

La fête du Premier Mai a été célébré par les prisonniers de la prison de Santa Tecla, près de San Salvador. Ils ont baptisé ce jour-là "Vendredi Rouge", se sont recueillis dans la chapelle de la prison, ont fait une grève de la faim symbolique, et ont fait une collecte pour l'achat des bottes aux combattants du FMLN ...

Les guerilleros de la junte .- Les experts USA au Salvador ne savent plus quoi inventer pour aider la junte à se maintenir au pouvoir : des soldats de l'armée salvadorienne habillés en guerilleros ont commis une série de méfaits contre la population paysanne de la région de San Vicente. Ces "guerilleros" auraient depuis plusieurs mois, attaqué les villages, saccageant et pillant tout ce qu'ils pouvaient trouver sur leur chemin cherchant à terroriser les paysans dans le but de les séparer des organisations populaires. Mais les paysans ne sont pas si stupides, comme semblent le croire les experts américains: ils se sont chargés eux-mêmes de démasquer les "guerilleros" de Duarte.

Des durs combats armés ont eu lieu à Perkin et à Torola, villages frontaliers avec le Honduras. Ce sont les habitants de la région qui ont raconté à la presse les détails des affrontements: l'armée de la junte n'a pas réussi à pénétrer dans les zones contrôlées par la guerrilla. Cependant qu'à San José (Costa-Rica) le FMLN a annoncé l'ouverture d'un nouveau front de bataille, dans les alentours de Santa Ana, à 60 km de San Salvador.





venceremos!